



Chapitre 5 : "going away means forgetting"

Par zarinahook

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Le capitaine James tournait en rond dans sa cabine. Il ne pouvait s'empêcher de ruminer sur tout ce qu'il avait perdu. Il avait réussi à avoir de la poussière de fée de manière illimitée pendant quelque heures, il avait pu se sentir à nouveau s'élever dans les aires. Cela lui était déjà arrivé, il en était sûr, mais quand. Tout était flou, c'était à se rendre malade. Il essayait de revenir toujours plus loin dans ses souvenirs, afin de comprendre ce qui lui échappait.

- J'ai été nommé Capitaine sur le Jolly Roger. M. Mouche est mon second. Leur ancien Capitaine est mort, mais on ne connaît pas la cause. Il s'agissait donc très probablement d'une mutinerie. J'ai été Capitaine d'un autre navire et réussi à manipuler une fée nommée Zarina. J'étais en direction de l'autre monde. J'étais heureux, car je me rapprochais de quelque chose. Mais de quoi ? Bon sang de quoi ?!!!

Il se rappelait certaines choses de son ancienne vie. Il s'agissait principalement d'hypothèses suite à ses manières d'agir, de parler et de penser. Il se rendait compte qu'il avait fait des études liées à son rang plus élevé que les hommes qu'il côtoie aujourd'hui. Ce qui le fait se sentir souvent seul, sans personne à qui se confier. Mais ce n'était pas tout, une autre chose le dérangeait, les fées venues secourir Zarina ne lui étaient pas inconnues même s'il ne savait pas pourquoi. Il avait la sensation que sa vie avant le Pays Imaginaire était comme le souvenir d'un rêve que l'on tente de rattraper, mais qui s'effrite inexorablement.

Il était sûr d'une seule chose, il avait fui sa vie pour pouvoir retrouver de la poussière et qu'il ne voulait plus entendre le tic-tac incessant du temps qui passe. Alors pourquoi veut-il autant revenir, il détestait sa vie d'avant et tout ce qui se rapporte à l'autre monde.

De rage, il prit une chaise et la fit valser contre le mur en hurlant. Cela n'aida en rien sa situation, il se mit à entendre des voix, certaines lui évoquaient quelque chose, d'autre lui étaient totalement inconnues, il y avait certaine phrase où il reconnaissait sa voix, mais sa voix uniquement : « Soit un homme James ! », « Je ne crois que ce que je vois, par conséquent, je ne crois pas au conte de fées », « Ce ne sont que des balivernes ! », « Même si je te racontais toute la vérité, je suis sûr que tu ne me croirais pas. », « Il suffit d'y croire. », « Je vole. Je vole ! ».

Il se boucha les oreilles, hurla aux voix de se taire. Il avait l'impression que ces souvenirs frappaient dans sa tête avec qu'une seule envie, sortir. Mais rien n'y faisait, tout ce qui pouvait se rappeler c'est qu'il oubliait. Au bon de quelque heure, il arriva à se calmer, il finit avec une migraine et Mr. Mouche mit tout en œuvre pour qu'il se rétablisse au plus vite. En plus de tous les soins médicaux, il s'assura également que son capitaine ne loupe rien des nouvelles du

pays imaginaire et ce matin, il arriva avec une nouvelle particulièrement surprenante.

- Bien le bonjour capitaine, permission d'entrer mon capitaine ?

Comme à son habitude, le capitaine ne lui répondait que par un hochement de tête en signe d'approbation.

- C'est une très bonne journée qui se présente aujourd'hui. La mer est calme, le soleil brille... L'équipage a même dit que l'eau était particulièrement transparente aujourd'hui. Comme vous le savez, c'est signe que les sirènes ont quelque chose à communiquer à la surface. Je me suis donc approché du bord et j'ai entendu qu'une fée s'était retirée de la vallée des fées afin de rester avec un enfant. Selon la rumeur, un lien précieux les unissait et qu'elle ne voulait pas le rompre. Son nom est Peter Pan.
- Je ne vois pas en quoi cela me concerne...

M. Mouche fut surpris, son capitaine réagissait rarement à ses paroles. Il prit cela comme un signe de rétablissement et n'en laissa rien paraître :

- Je pensais que vous seriez intéressé. Je vous entends souvent marmonner à propos d'une fée. Je ne m'y connais en rien, mais je sais qu'une fée seule en dehors de la vallée des fées est un événement rarissime et que si vous voulez l'approcher...
- Je ne veux plus t'entendre parler de fées ! Tais-toi ! Elles ne sont que perfidie, on ne peut rien n'espérer d'elles à part de la souffrance.
- Très bien, excusez-moi Capitaine, je vais me retirer.

Ainsi, James entendit pour la première fois le nom de Peter Pan. Et même si le combat légendaire qui allait les réunir n'avait pas encore eu lieu, James éprouvait déjà un profond mépris envers lui et ce qu'il représentait. Tout le pays imaginaire parlait de ce garçon volant qui ne pouvait pas grandir. Il y avait même des rumeurs qui relataient que l'enfant était capable de voler. Peter Pan était le miroir de son échec, mais cela ne se démontra que le jour de leur première rencontre.

Ce jour-là, Peter était allé proche du bateau des pirates, il voulait les voir, car Clochette lui avait dit de ne pas s'approcher d'eux. Et comment commencer mieux une journée qu'en bravant l'interdit ? Il s'avérait qu'au même moment le capitaine James était sur le pont pour inspecter le navire et surtout remettre à leur place quelques fortes têtes. C'est en levant la tête pour nettoyer son épée que James le vit, le garçon qui refusait de grandir.

- Salut les pirates ! Qui veut jouer avec moi ?
- Je te conseille de partir très vite petit.
- Pourquoi ?
- Ce n'est pas un endroit pour quelqu'un comme toi.
- Je suis au pays imaginaire, partout est un endroit pour quelqu'un comme moi.

James essayait de garder son sang froid, mais cette enfant le faisait perdre le contrôle. Il avait

l'impression de se voir lui enfant, ce qu'il aurait pu être avec quelques années en plus. De plus, en le regardant, ses crises liées à son passé perdu redoublèrent d'intensité. Il fallait qu'il parte.

- Écoute gamin, cet équipage est sous mes ordres. Si je ne dis rien, ils resteront où ils sont bien tranquillement, mais un seul mot de ma part et ils t'abattront tel un oiseau. Je vais donc compter jusqu'à trois.
- Ha haha oui, on va bien s'amuser !
- Ce n'est pas un jeu gamin.

Pour la première fois, Peter Pan commença à faire la moue.

- Oh, allez pirate, tu n'es pas drôle ! Tu ne sais pas t'amuser.
- Non, je n'ai pas l'occasion de m'amuser.
- Pourquoi ?
- Tu n'es qu'un enfant, tu ne peux pas comprendre !

« **Tu n'es qu'un enfant, tu ne peux pas comprendre !** » Cette phrase hurla dans sa tête en écho. James s'écroula par terre en hurlant. Peter s'envola, ce qui se passait était une histoire de grande personne et cela l'ennuyait.

James se tordait sur le sol, il avait l'impression que son crâne allait exploser. Il hurla de toutes ses forces et tout d'un coup tout lui revint en mémoire : son enfance, sa vie à l'internat, la naissance de Lizzie, sa vie avec elle, tout son amour pour elle et finalement, le jour où il l'avait abandonnée. Il hurla encore et encore, se roula par terre, toutes ses informations arrivaient trop vite. Il n'arrivait pas à toutes les encaisser. Il fallut deux hommes en plus de Mr. Mouche pour le traîner dans sa cabine. Il s'écroula dans son lit et fit face à l'horrible vérité, il avait abandonné Lizzie. Il l'avait livrée à elle-même. Mais le pire, c'est qu'il l'avait oublié. Il avait oublié sa propre fille. Il comprenait pourquoi il tenait temps à retourner dans l'autre monde et pourquoi il avait l'impression qu'une partie de lui manquait. Il avait oublié Lizzie, mais son inconscient, lui, ne l'avait pas abandonnée.

Il fallait absolument qu'il parte, il pouvait la ramener, il vivrait heureux ensemble sur l'île. Lizzie adorerait le Pays Imaginaire. Ils pourraient tout recommencer. Il fallait partir maintenant. Il courut vers son bureau et ouvrit les tiroirs pour retrouver des parties des affaires abandonnées de Zarina. James avait déjà fouillé ses tiroirs depuis le départ de la fée. Il savait qu'il y avait un grain de poussière bleue et quatre de poussière normale, il voulait les garder pour attendre la bonne occasion, mais désormais, il ne voulait plus en faire quelque chose de grandiose. James n'avait besoin que de poussière pour trois voyages, en comptant sa fille, la

poussière bleue et jaune réunies lui suffirait amplement.

La nuit tombée, il s'envola et partit. Juste avant d'atteindre la deuxième étoile à droite, il entendit un bruit qui le surpris, le tic-tac d'une horloge... Il se retourna violemment et vit les narines d'un crocodile. Il en fut surpris, mais n'y prêta pas plus d'attention. Le temps n'avait d'importance que dans l'autre monde.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés